

d'après Johann Wolfgang von Goethe
Mise en scène Eimuntas Nekrosius
Scénographie Marius Nekrosius
Costumes Nadezda Gultiajeva
Musique Faustas Laténas
Lumière Dziugas Vakrinas
Son Arvydas Duksta
Assistanat artistique Tauras Cizas

Avec

Vladas Bagdonas, Salvijus Trepulis, Elzbieta Laténaite, Povilas Budrys, Vaidas Vilius,
Kestutis Jakstas, Margarita Ziemelyté, Gabrielia Kuodyte, Viktorija Streica, Diana
Gancevskaite, Viaceslav Lukjanov, Vladimiras Dorondovas

Organisation Aldo Miguel Grompone / Rome Production Meno Fortas / Vilnius
Coproductio Emilia Romagna Teatro Fondazione / Modena,
le Théâtre de la Place / Liège, Theater-festival « Baltijskij Dom » / Saint-Petersburg.

Avec l'aide du Ministère de la Culture de Lituanie
et du Lithuanian National Drama Theatre
en collaboration avec Aldo Miguel Grompone

Durée 4h00 avec 2 entractes

1^{ère} partie - 50 min / 2^{ème} partie - 50 min / 3^{ème} partie - 1h50

Bientôt :

**Le diable
abandonné**
de Patrick Corillon
21 nov > 1^{er} déc

L'échange
Paul Claudel /
Yves Beaunesne
5 > 15 déc 2007

MacBeth
W. Shakespeare /
Axel De Booseré
18 > 28 déc 2007

COMPLET

Pays de danses

24 janvier > 1^{er} mars 2008

Vaste programmation à découvrir dès le 10 décembre

Théâtre de la Place Place de l'Yser, 1 B-4020 Liège / Infos Tél : 04/342.00.00 - Fax : 04/341.35.44
billetterie@theatredelaplace.be / www.theatredelaplace.be



Centre dramatique de la Communauté française - Centre Européen de Création Théâtrale et Chorégraphique

Faust

D'après Johann Wolfgang von Goethe
Mise en scène Eimuntas Nekrosius
Compagnie Meno Fortas



© Dmitri Matvejev

14 > 17 novembre 2007 - 19h00

en lituanien, surtitré en français

Prix du « Meilleur spectacle étranger présenté en Italie »
(juin 2007)

THEATRE DE LA
PLACE

Eimuntas Nekrosius

« Pour moi, le théâtre est idée, réflexion et sentiment ». C'est ainsi que le metteur en scène résume son monde, un monde qui évoque des ambiances, des lumières et la fascination d'un « Est » exotique et inconnu... Un style qui, pour certains, « naît » de Kantor et de son utilisation de matériaux « pauvres », tandis que, selon d'autres, il renverrait au « magicien des lumières » Bob Wilson.

Né en 1952, lituanien de Raisenai (un faubourg de Vilnius), Nekrosius vit une adolescence paisible. Il pratique des sports, lit énormément, va beaucoup au cinéma, affectionnant particulièrement les films italiens. Sa rencontre avec le théâtre est fortuite : il participe par curiosité à un bout d'essai pour acteurs, alors qu'il ne se sent pas particulièrement attiré par la scène.

Son magnétisme et son charisme inné sont remarquables : on lui suggère de faire de la mise en scène. En 1976, alors qu'il travaille au Théâtre de la Jeunesse à Vilnius, il met en scène son premier spectacle. C'est là qu'il fera ses premières armes, prenant même la tête de l'institution. Il enchaîne alors rapidement les mises en scène.

Depuis 1991, Eimuntas Nekrosius dirige aussi le Festival international de théâtre lituanien LIFE pour lequel il crée plusieurs pièces.

Fin connaisseur de Tchekov qu'il monte à plusieurs reprises (*Les trois sœurs*, *Onclé Vania*,...) il s'est également penché sur l'œuvre de Shakespeare : *Hamlet* (1997, plusieurs fois primé à l'étranger), *Macbeth* (1999) et *Othello* (2000). Ses productions ont été récompensées maintes fois lors de festivals de théâtre en Lituanie et dans les autres pays baltes. Régulièrement programmées dans des festivals internationaux, elles y ont également remporté plusieurs distinctions. En 2001 il a reçu le prix Stanislavsky pour le théâtre.

Il travaille actuellement à la mise en scène de *Anna Karenine* de Tolstoï pour l'ERT /Modène.

C'est en 1998 qu'il a fondé le Théâtre Meno Fortas (« La force de l'art ») qui abrite la troupe permanente qu'il dirige et qui se trouve au cœur de ses projets théâtraux internationaux.

Faust, l'homme qui cherche.

Je n'avais jamais essayé de travailler sur un texte littéraire ou théâtral allemand et j'ai décidé d'essayer. C'est une sorte d'expérience : voir si l'on peut adapter cette tragédie au théâtre d'aujourd'hui.

Faust, pour moi, est quelqu'un qui cherche, un homme qui poursuit toujours quelque chose : Goethe lui a attribué beaucoup de caractéristiques humaines, celles qui donnent plus de force et plus de faiblesse.

Le *Faust* est tellement riche de métaphores que cela fait penser que l'auteur s'y est perdu. Ce qui me plaît, ici, est l'impression que Goethe lui-même soit en recherche et s'interroge ; et on ne peut pas dire qu'il ait trouvé ce qu'il voulait. On sent, en lisant le texte, que ce qu'il raconte est le processus, non le résultat. Cela me fait penser à cette réplique célèbre « Instant arrête-toi, tu es tellement beau », qui est la mise en jeu du drame. Elle met en évidence une question que personne n'est en mesure de résoudre. Et la poser de manière aussi abstraite est un moment du texte d'une modernité extraordinaire, qui reformule l'idée même de ce qu'est la tragédie.

La Bibliothèque Chiroux vous propose une sélection d'ouvrages empruntables autour de « Faust »

BD's – Espace Jeunes :

Boulgakov, Mikhaïl

Le maître et Marguerite / d'après le roman de Mikhaïl Boulgakov; adaptation Misha Zaslavsky et Askold Akishine; traduit du russe par Hélène Dauniol-Remaud; préface de Michel Parfenov. - Arles : Actes Sud, 2005 (Collection Actes Sud BD). *Deux auteurs de la bande dessinée russe adaptent le chef-d'oeuvre de Boulgakov qui revisitait la légende de Faust.*

BD's – En section pour adultes :

Maurel, Antoine

Ouverture / scénario, Antoine Maurel; dessin, Hamo... - Bruxelles; Paris : Casterman, DL 2007.-(Noirhomme ; 1) (Ligne d'horizon). *Alceste Boursault, jeune journaliste à La vie française, abandonne tout pour se fiancer avec la fille d'un banquier sur les affaires douteuses duquel il enquêtait....*

Pellejero

Tabou / Pellejero, Zentner. - Tournai; Paris : Casterman, 1999. *Soudain la ville devient la scène d'une série d'assassinats : d'honnêtes citoyens tuent, sans motif apparent, d'autres citoyens. Le mal se promène-t-il dans la ville... ?*

Rodolphe

Faust / scénario, Rodolphe; dessins de Raymond Poïvet.-Paris : Seuil, 2007. *Faust ou le fantôme de l'opéra, mythe de l'amour impossible et de la damnation présenté en bande dessinée.*

Tezuka, Osamu

Histoires pour tous . 5 / Osamu Tezuka; traduit et adapté du japonais par Patrick Honnoré. - Paris : Delcourt, 2007. (Collection Akata). **Manga** - *Relecture de la légende de Faust à la lumière de la tradition orale japonaise.*

Vandermeulen, David

Faust / David Vandermeulen & Ambre. - Frontignan : 6 pieds sous terre, impr. 2006. - (Collection blanche).

Polar :

Westlake, Donald E.

Le contrat / Donald Westlake; trad. de l'américain par Daniel Lemoine. - Paris : Payot & Rivages, 2000. - (Collection Rivages-thriller). *Dans une bibliothèque de Manhattan, Bryce Proctor, auteur à succès, prend des notes pour son prochain roman, qu'il a du mal à commencer, quand il aperçoit Wayne, un collègue qui n'a pas eu sa chance et dont la cote est en baisse. Après s'être retrouvés, les deux hommes en arrivent à conclure un accord qui comporte une étrange clause... Un roman illustrant à sa manière le mythe de Faust.*

À la médiathèque – Films :

Murnau Friedrich Wilhelm

Faust - avec Emil Jannings, William Dieterle, Frieda Richard, Camilla Horn. - Les Editions Du 7eme Art. (Vidéo VHS)

Parker, Alan

Angel heart - avec Trevor Jones, Mickey Rourke, Robert De Niro, Charlotte Rampling, Lisan Bonet. - Le Studio Canal +, 2002. 1955. (DVD)

Seizième scène – La chambre de Gretchen (Marguerite)

Gretchen, seule, rêve de Faust et déclare son amour.

« *Si je pouvais, ah, le prendre,
le serrer dans mes bras
et lui donner des baisers
autant que possible
des baisers comme les siens
jusqu' à en mourir* ».

Dix-septième scène – Nuit. Rue devant la porte de Gretchen

Valentino, soldat, frère de Gretchen, arrive en ville avec l'intention de venger l'amour malheureux de sa sœur. Méphistophélès et Faust le rencontrent et Faust le tue. Au moment de mourir, il maudit sa sœur :

« *Tu as commencé en cachette avec un,
bien vite d'autres viendront. [...]
Tu devras te cacher parmi les estropiés et les mendiants
dans quelque coin sombre plein de gémissements
et même si Dieu te pardonne,
sur cette terre tu seras maudite !* ».

Dix-huitième scène – Les remparts

Marguerite implore désespérément l'aide de Dieu devant une image votive de la Mater Dolorosa

« *Aide-moi Toi, sauve-moi
de la honte et de la mort !
Rends clément
Ton regard envers ma peine,
O Dolorosa !* ».

Dix-neuvième scène – Nuit de Valpurgis*

Faust, voyageant à travers les montagnes avec Méphistophélès, a une vision de Marguerite et demande à Méphistophélès de la sauver.

*Selon la légende, célébration par les sorcières de la fin de l'hiver, située entre le 30 mars et le 1er avril

Vingtième scène – Une prison

Marguerite en prison, condamnée à mort.

Arrive Faust qui veut la sauver, mais elle le reconnaît difficilement, déjà prête pour la mort. Le Seigneur et Méphistophélès se disputent l'âme de Marguerite :

Méphistophélès : « *Elle est condamnée !* »

Le Seigneur : « *Elle est sauvée !* »

Les passages originaux sont extraits de J.W. Goethe, *Faust*, introduction, traduction et notes de Franco Fortini, Mondadori, I Meridiani, Vicenza, 1982

Sono, io sono Faust ! J'existe, je suis Faust

Première partie.

Première scène – Prologue dans le ciel

Méphistophélès rend visite au Seigneur, au ciel. Ensemble, ils commentent la dureté de la vie des êtres humains sur terre et le Seigneur autorise Méphistophélès à soumettre l'âme de Faust à la tentation. Tous deux parient sur la destinée de Faust.

Seconde scène – Le bureau de Faust

Faust, seul, médite sur tout ce qui lui est arrivé dans la vie ; il décide de se consacrer à la magie et invoque l'Esprit de la Terre.

Troisième scène – Visite de l'Esprit

L'Esprit entre en agitant un drapeau, il épouvante Faust qui répond :

« *Je suis moi, je suis Faust, ton égal !* »

Quatrième scène – Visite de Wagner, l'étudiant

Wagner vénère son maître et serait prêt à discuter avec lui durant toute la nuit ; toutefois Faust, après peu de temps, le met à la porte.

Cinquième scène – Bureau de Faust, visite de la Lumière

Faust perçoit l'étendue de sa solitude, il réfléchit au sens de la visite de l'Esprit et comprend que Wagner, à l'instant où il a frappé à sa porte, l'a probablement sauvé du suicide. Il réalise combien il est éloigné de Dieu et du pouvoir de l'Esprit : « *Je ne peux oser m'égaliser à Toi* »

La Lumière entre. Faust se compare à un ver : « *Je ne suis pas semblable aux dieux. Je le ressens trop profondément : c'est au ver que je ressemble, qui fouille la poussière* ». La Lumière entre dans la coupe de poison que Faust a l'intention de boire. Mais l'Esprit éloigne la coupe de ses lèvres.

Sixième scène – Pâques

Un groupe de citoyens, à l'annonce de la résurrection du Christ, célèbre Pâques. Faust cesse de penser au suicide et se tourne vers la vie.

« *Une larme : et la terre me reprend avec elle !* »

Septième scène – A l'extérieur

Faust, accompagné de Wagner, se promène en dehors de la ville, noyé dans la nature. Wagner loue le travail de Faust et de son père.

Faust fait état de sa proximité avec l'Esprit et terrorise Wagner. Ils rencontrent le Chien (Méphistophélès sous la forme de l'animal) et l'emmènent avec eux à la maison

Huitième scène – Bureau de Faust (1)

Wagner et Faust retournent au bureau de ce dernier. Faust traduit la version originale du Nouveau Testament. Le Chien reprend la forme de Méphistophélès et se présente comme : « *Une Part de la Force qui veut toujours le Mal et n'accomplit jamais le Bien* ». Il offre son amitié à Faust et promet de le rajeunir.

Neuvième scène – Bureau de Faust (2)

Seul, Faust cherche à se concentrer sur son travail.

« *Ainsi se dissout la foule des esprits :
l'aurais-je vu en songe, le Diable ?* »

Mais voici que Méphistophélès revient et Faust accepte sa proposition. Méphistophélès lui demande de signer avec son sang leur accord écrit. Faust le fait.

Dixième scène – Méphistophélès et les Esprits

Méphistophélès, en accord avec les Esprits, imagine un plan dont Faust sera le protagoniste.

Onzième scène – Une rue

Méphistophélès fait en sorte que Faust rencontre Marguerite dans la rue. Faust est fasciné par la jeune fille et demande à Méphistophélès de le conduire chez elle.

Douzième scène – Une coquette petite pièce

Marguerite, dans sa chambre, repense à sa rencontre avec Faust.

« *Je donnerais n'importe quoi pour savoir
Qui était ce monsieur vu aujourd'hui.*

Un bel homme, en vérité.

Qu'il soit d'une famille noble

Cela se lit sur son visage ».

Quand Marguerite quitte la pièce, Faust s'y introduit, accompagné de Méphistophélès, et y dépose un écrin contenant des bijoux ; il sort. A son retour, Marguerite trouve l'écrin.

Treizième scène – Un jardin

Marguerite se promène dans un jardin au bras de Faust et lui raconte sa vie.

Faust : « *Un regard de toi, une seule parole sont plus intéressants
Que tout le savoir du monde* ».

La jeune fille cueille une marguerite et l'un après l'autre en arrache les pétales.

Marguerite : « *Il m'aime, il ne m'aime pas... il m'aime, il ne m'aime pas. Il m'aime !* ».

Faust l'embrasse et lui déclare son amour :

Faust : « *Il t'aime !*

Comprends-tu ce que cela veut dire ? Il t'aime ! ».

Quatorzième scène – Faust et les Esprits

Faust, troublé par ses sentiments envers Marguerite, désire rester seul un moment. Il suit les Esprits et se retire dans une caverne au milieu des montagnes.

Quinzième scène – Forêt et caverne

Faust seul, dans la caverne. Ses pensées oscillent entre passion et raison.

« *Du désir je passe, incertain, au plaisir
et dans le plaisir j'aspire au désir* ».

Méphistophélès, qui était à sa recherche, rejoint Faust et lui rapporte combien Marguerite regrette son absence.

« *Assez. Elle reste enfermée, ta belle, là-bas ;
tout lui semble étroit et sombre...*

Va la retrouver et reconforte-la, idiot ! ».

Tous deux quittent la caverne.